

et de toutes les erreurs philosophiques, où avait conduit en quelques années un grand nombre d'esprits parmi les catholiques, la formation intellectuelle à la moderne.

L'histoire dira plus tard si ce sont surtout les méthodes qui ont conduit aux erreurs, ou si ce sont les erreurs qui ont aveuglé les esprits, et les ont si longtemps entêtés à des méthodes réprouvées par le sens catholique et la direction de l'Eglise. Aujourd'hui, la banqueroute du modernisme donne pratiquement raison à Léon XIII, et confirme ce jugement d'un Pape : que suivre St Thomas d'Aquin, c'est marcher dans le chemin de la vérité, et que s'en éloigner, c'est se donner une chance d'errer. On peut regarder comme vaincue l'opposition systématique à la philosophie et à la théologie traditionnelle, — au moins dans l'Eglise. On n'y trouvera plus guère que des esprits encore assez infatués des méthodes modernes pour ne pas reconnaître l'autorité du Docteur Angélique.

Mais on refait difficilement, à un certain âge surtout, une éducation intellectuelle. Les jeunes générations seront élevées à l'école du Maître, et le comprendront plus facilement. Ceux qui n'ont pas été initiés à sa méthode, qui par ailleurs sont courts de philosophie sérieuse et de théologie, devront-ils renoncer à s'inspirer de ses enseignements ? Comment mettre pratiquement à la portée de tous les bons esprits, même de ceux qui n'ont pas reçu une longue initiation, la doctrine de St Thomas ?

C'est à cela que travaillent depuis quelques années, non-seulement d'excellentes revues philosophiques et théologiques, dans plusieurs langues, mais des cours et des traités de philosophie et théologie, qui s'inspirent de la doctrine du Maître et des commentaires de la Somme théologique surtout.

Nous avons déjà signalé aux lecteurs du "*Rosaire*" un commentaire canadien de la Somme théologique, l'un des premiers et des plus complets qu'a inspirés le renouveau des études scolastiques, et l'un des meilleurs. Si nous sommes bien renseignés, ce commentaire est en grande faveur dans les écoles à Rome, et vient même d'être adopté comme classique dans deux des principaux séminaires d'Espagne. Il mérite ce succès par sa fidélité, sa clarté et sa brièveté. A ceux qui veulent étudier le texte même de St Thomas, sans se perdre dans de longs et savants commentaires, il est une excellente préparation ou introduction.